

Concert du 27 décembre 2016

# LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach  
Dix-huitième saison

Sixième sonate en trio BWV 530, n°1 Vivace

Cantate BWV 151 “*Süßer Trost, mein Jesus kömmt*”

Prélude et fugue en sol majeur BWV 541

Sophie Pattey\*, Elsa Massotti sopranos

Guilhem Terrail\*, Pierre Sciama altos

François Isserel-Savary\*, Christian Leblé ténors

Olivier Fichet\*, Paul Willenbrock basses

Itay Jedlin traverso

Joseba Berrocal hautbois d'amour

Diana Lee, Andrée Mitermite, Sayaka Shinoda, François Costa,

Freddy Eichelberger\*\*, Nicolas Sansarlat violons

Thomas Delsol, Marie-Geneviève Ménanteau altos

Nicolas Verhoeven violoncelle

Jean-Miguel Aristizabal clavecin

Edgardo Campos orgue

Sébastien Cadet, François Gallon souffleurs

(\* solistes, \*\* coordination artistique)

Prochain concert le 1er janvier à 17h30

cantate “*Herz und Mund und Tat und Leben*” BWV 147

coordination artistique Bruno Boterf

Temple du Foyer de l'Âme, 7 rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille

(libre participation aux frais)

[www.lescantates.org](http://www.lescantates.org)

# Süßer Trost, mein Jesus kömmt BWV 151

## Aria

*Süßer Trost, mein Jesus kömmt,  
Jesus wird anitzt geboren!  
Herz und Seele freuet sich,  
Denn mein liebster Gott hat mich  
Nun zum Himmel auserkoren.*

## Recitativo

*Erfreue dich, mein Herz, denn itzo  
weicht der Schmerz, der dich so  
lange Zeit gedrücket.  
Gott hat den liebsten Sohn, den er  
so hoch und teuer hält, auf diese  
Welt geschicket.  
Er lässt den Himmelsthron und will  
die ganze Welt aus ihren Sklaven-  
ketten und ihrer Dienstbarkeit erretten.  
O wundervolle Tat!  
Gott wird ein Mensch und will auf Erden  
noch niedriger als wir und noch viel  
ärmer werden.*

## Aria

*In Jesu Demut kann ich Trost,  
In seiner Armut Reichtum finden.  
Mir macht desselben schlechter  
Stand  
Nur lauter Heil und Wohl bekannt.  
Ja, seine wundervolle Hand  
Will mir nur Segenskränze winden.*

## Recitativo

*Du teurer Gottessohn, nun hast du  
mir den Himmel aufgemacht und  
durch dein Niedrigsein das Licht der  
Seligkeit zuwege bracht.  
Weil du nun ganz allein des Vaters  
Burg und Thron aus Liebe gegen uns  
verlassen, so wollen wir dich auch  
dafür in unser Herze fassen.*

## Chorale

*Heut schleußt er wieder auf die Tür  
Zum schönen Paradeis,  
Der Cherub steht nicht mehr dafür,  
Gott sei Lob, Ehr und Preis.*

## Air (s)

*Doux réconfort, mon Jésus vient !  
Jésus est né !  
Mon cœur et mon âme se réjouissent,  
car mon très cher Dieu m'a  
maintenant élu pour le ciel.*

## Récitatif (b)

*Réjouis-toi, mon cœur, car maintenant  
diminue la souffrance, qui t'a si long-  
temps oppressé.  
Son fils très cher auquel il tient et  
estime tant, Dieu l'a envoyé dans ce  
monde.  
Il quitte son trône dans le ciel et veut  
délivrer le monde entier des chaînes  
de l'esclavage et de sa servitude.  
Ô geste merveilleux !  
Dieu se fait homme et va, sur terre,  
se faire plus humble et plus pauvre  
encore que nous.*

## Air (a)

*Dans l'humilité de Jésus, je puise le  
réconfort,  
et dans sa pauvreté, la richesse.  
Cet état si misérable n'est pour moi  
signe que de salut et de bonheur.  
Oui, sa main miraculeuse me tres-  
sera une couronne de bénédiction.*

## Récitatif (t)

*Toi, cher fils de Dieu, maintenant tu  
m'as ouvert le ciel, et en t'abaissant  
tu m'as apporté la lumière de la  
bénédiction.  
Puisque maintenant tu quittes seul  
la forteresse et le trône du Père par  
amour pour nous, nous voulons nous  
aussi te placer dans nos cœurs.*

## Choral

*Aujourd'hui il frappe à nouveau à la porte  
du beau paradis,  
Le chérubin ne se tient plus devant elle,  
 gloire, honneur et louange à Dieu.*

La cantate *Süßer Trost, mein Jesus kömmt* fut composée pour le 27 décembre 1725. Comme l'année précédente, l'humeur évolue au fil de ces jours de fêtes : après Noël, célébré de manière lumineuse et solennelle, les cantates sont plus recueillies ou méditatives.

Celle-ci, par exemple, ne déploie aucun véritable chœur, aucun portique majestueux. Si les quatre tessitures vocales sont représentées, c'est à tour de rôle qu'elles interviennent pour créer un climat très intime et pénétrant.

Reprocher l'absence de chœur serait déplacé. Bach ouvre sa cantate avec un monologue aux dimensions impressionnantes, qu'il serait impossible d'insérer ailleurs dans un enchaînement. Cet air initie toute la musique, avec lui le rideau se lève.

Etonnant caractère que le sien. C'est celui d'une berceuse agitée. Y sont associés en effet un chant très lent (Bach a noté *molto adagio* sur sa partition) et les mouvements de papillon fragile du traverso.

L'air est en deux parties : la première est chargée d'une douceur meurtrie, celle de l'âme désespérée que vient enfin consoler l'annonce du Sauveur, la seconde est plus rapide, revigorée et gagnée par la perspective du salut.

Le récitatif de basse a fonction d'articulation harmonique, on passe avec lui de ce premier air monumental -plutôt majeur triste- au second -plutôt mineur souriant. Ce faisant, le regard se retourne vers le personnage de Jésus.

Le voici dans son dénuement, exprimé par la voix d'alto (caractéristique de ces emplois douloureux), rehaussée par le hautbois d'amour, dans un pas lent presque titubant. La deuxième partie de l'air se fait plus aérienne, exprimant ainsi le paradoxe de cette vulnérabilité qui est aussi promesse de salut.

Le dernier récitatif joue aussi de la symétrie dans sa rhétorique : si Jésus a quitté l'abri du Ciel, c'est au croyant de lui offrir une forteresse en son cœur.

Cette idée -et plus globalement toute cette cantate empreinte d'une grande tendresse- oriente le choix du choral final. Ici pas de louange puissante mais un caractère populaire et modeste. Bach choisit un choral de Nikolaus Herman, contemporain de Luther au ton naïf, qui composa de nombreux chants destinés non pas au service liturgique mais à la pratique domestique, pour la foi chez soi ou à l'école.

La strophe précédente, l'avant-dernière donc, de son choral *Lobt Gott, ihr Christen, alle gleich* (Louez Dieu, chrétiens, tous ensemble) dit à peu près ceci :

il sera serviteur et moi seigneur  
ça c'est un échange !  
on ne peut pas imaginer meilleur  
que le petit Jésus adoré.

Christian Leblé